

Édito – Mars 2024

Nucléaire : la France vers l'abîme



Il faudra bien qu'un jour, **et probablement bientôt**, un dirigeant politique ou industriel se présente enfin devant la population pour avouer **la situation désespérée de l'industrie nucléaire française**, à commencer bien sûr par celle d'EDF. Et carrément celle de la France, entraînée elle aussi dans l'abîme. En effet, le doute n'est désormais plus permis : **c'est bien la faillite qui attend EDF** en particulier du fait des chantiers de réacteurs **EPR ou EPR2**.

En **mars 2016**, face à **la décision insensée d'EDF de construire deux réacteurs EPR en Grande-Bretagne** (à Hinkley Point), **Thomas Piquemal**, le propre directeur financier de l'entreprise, avait pris le risque de saborder sa prometteuse carrière **en démissionnant avec fracas** et même, avait-il expliqué, **« par désespoir »**.

Ce n'étaient plus les antinucléaires, ces *« oiseaux de malheur »*, ces *« mauvais français à la solde des Allemands »* (voire même des Chinois ou de Poutine !), qui lançaient l'alarme, mais **un homme du sérail, parfaitement pronucléaire...** Mais **personne n'a voulu l'écouter**.

Aujourd'hui, l'étau se referme : avec déjà 12 ans de retard, des tas de malfaçons et près de 20 milliards de surcoût, **l'EPR de Flamanville** va possiblement être mis en service... et commencer **une carrière catastrophique**, à l'image de Superphénix en son temps. En espérant qu'il ne s'agisse pas carrément d'un **Fukushima français** : on peut en particulier craindre **la rupture de la cuve**, défectueuse mais validée quand même par la prétendue « Autorité » de prétendue « sûreté nucléaire » (ASN).

Mais la catastrophe nucléaire se présente d'ores et déjà sous la forme d'un **désastre financier** : comme prévu, Hinkley Point est en train de totalement surpasser les exemples pourtant dramatiques des chantiers EPR de Finlande et Flamanville. **EDF n'y survivra pas**.

Et pourtant, la risible macronie et ses deux ridicules animateurs Macron (France) et Rémond (EDF) lancent... **les chantiers de deux autres EPR** – baptisés EPR2 pour faire croire que, cette fois, tout va bien se passer – et annoncent au total **14 de ces réacteurs maudits** qui, bien heureusement, **ne verront jamais le jour**. Le nucléaire aura coulé EDF et la France bien avant.

EPR en France et en Angleterre : EDF vers la faillite

Hinkley Point : nouveau retard et surcoût d'au moins 7 milliards pour le premier EPR
Libération, 23 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pBdn>

Hinkley Point menace la survie d'EDF
Canard enchaîné, 10 janvier 2024

Fraudes sur l'EPR de Flamanville : sa mise en route va-t-elle encore être retardée ?
Ouest-France, 23 février 2024 : <https://urlz.fr/pFfT>

Soupçons de falsifications à l'EPR de Flamanville : la carte du secret de l'instruction
La presse de la Manche, 24 février 2024 : <https://urlz.fr/pFEq>



Au vu des dernières nouvelles, il est légitime de se demander si **l'effondrement d'EDF** ne va pas se produire encore plus vite qu'envisagé. On croyait avoir tout vu à Flamanville, mais on apprend aujourd'hui que **des pièces frauduleuses ont probablement été installées sur l'EPR** (et dans d'autres centrales) et que **des procédures en justice sont ouvertes**. La mise en service de l'EPR pourrait être une fois de plus reportée...

Elle est théoriquement annoncée pour cette année, après **16 ans de chantier... au lieu de 4 !** Si elle a finalement lieu, cette opération s'annonce **d'une très grande complexité** au vu des nombreuses malfaçons et des lourdes inconnues concernant la conduite de ce réacteur maudit.

Mais **le désastre de Flamanville** pourrait n'être qu'un amusement par rapport à ce qui attend EDF à **Hinkley Point** (Angleterre), comme prévu par nous-même mais aussi par le propre directeur financier d'EDF, **Thomas Piquemal**, qui a démissionné avec fracas en mars 2016.

En effet, alors que le chantier avait déjà 4 ans de retard, **EDF a avoué début 2024 un nouveau retard "de 2 à 4 ans"** : autant dire que ce sera 4 ans (soit 8 ans au total)... et sûrement plus encore : dès novembre 2022, le quotidien britannique *The Telegraph* annonçait carrément **un retard... de 11 ans !** Et probablement pire, selon les exemples de Finlande et Flamanville...

Or, en vertu des **accords signés au départ avec Londres**, et suite au [retrait du chinois CGN](#) (qui avait imposé cette option sans rien avoir à payer !) **c'est EDF qui va devoir couvrir les surcoûts du chantier**, qui se démultiplient au fil du temps. Le *Canard enchaîné* révèle même une disposition explosive : une baisse de la marge d'EDF de 0,2 % par semestre de retard.

Quant on sait qu'un chantier aussi pharaonique est difficilement bénéficiaire **même quand tout se passe bien**, ce sont assurément **des dizaines de milliards** qui vont ainsi être engloutis au détriment d'EDF et donc de la France. La situation est totalement désespérée **mais Macron et Rémont (PDG d'EDF) appuient sur le champignon**, pour être bien sûrs de couler EDF.

Hinkley : le pauvre Macron mendie auprès de Londres

Paris voudrait des garanties de prêts de Londres pour Hinkley Point (Financial Times)
AFP, 31 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pBmd>

La France veut que la Grande-Bretagne "paie sa part" des coûts des EPR
Inews, 14 février 2024 : <https://urlz.fr/pByn>

« EDF ne doit pas s'attendre à ce que le Royaume-Uni finance Hinkley Point »
Financial Times, 12 décembre 2023 : <https://urlz.fr/pCda>



C'est du Macron tout craché, un risible « en même temps » : tout en accumulant les décisions permettant de couler EDF, le Président de la prétendue "start-up nation" **se prosterne devant Londres** pour essayer de partager les incommensurables surcoûts des EPR, humiliation que la plupart des médias français ont « oublié » d'évoquer.

« Paris pousse le gouvernement britannique à accorder des garanties de prêts afin d'alléger les surcoûts pour EDF dans son projet de construction de deux réacteurs nucléaires à la centrale d'Hinkley Point C dans le Somerset », signale le **Financial Times** le 31 janvier 2024.

C'est une présentation bien diplomatique de la situation. En réalité, submergé par les dettes (celles de l'État français et celle d'EDF), Macron s'agenouille et **supplie Londres d'accorder à EDF des garanties financières** pour essayer de sauver le chantier de 2 EPR à Hinkley Point.

Logiquement, lui-même confronté à une situation plus que morose, **le gouvernement britannique se retranche derrière les accords signés entre EDF et Londres en 2016**, qui avaient d'ailleurs entraîné la courageuse démission du directeur financier d'EDF.

Il faut savoir que ces accords étaient favorables à EDF... **à conditions que les délais soient respectés**. Or, comme en Finlande (Areva) et à Flamanville (EDF), les nucléaristes français se révèlent **incapables de construire leur maudit EPR**, et les années de retard s'accumulent.

De plus, du fait de l'essor exponentiel des renouvelables, **les prix de gros de l'électricité en Europe vont être très bas à l'avenir** et rendre ruineux tout investissement dans le nucléaire (voir ci-dessous). Le désastre pour EDF et la France n'est plus un risque, c'est une certitude.

EPR 2 : le désastre commence déjà !

Nucléaire : EDF repousse la finalisation des plans du nouveau réacteur EPR2

Les Echos, 20 février 2024 : <https://urlz.fr/pFeB>

Rappel - Dans la famille "2", je demande l'EPR

Homonuclearus, 8 juin 2023 : <https://cutt.ly/QwgUb00K>



Les Echos 20 février 2024

EXCLUSIF

Nucléaire : EDF repousse la finalisation des plans du nouveau réacteur EPR2

Lancé en 2005, le chantier EPR de Finlande a rapidement tourné au désastre et contribué à la faillite d'Areva. Pas de quoi refroidir EDF qui a clamé : « **Grâce aux erreurs commises en Finlande**, nous allons éviter tous les problèmes et réussir le chantier de Flamanville »...

Lancé en 2008, le chantier EPR de Flamanville a rapidement tourné au désastre et contribué à préparer la faillite à venir d'EDF. Pas de quoi refroidir ce même EDF qui a clamé : « **Grâce aux erreurs commises en Finlande ET à Flamanville**, nous allons éviter tous les problèmes et réussir le chantier d'Hinkley Point »...

Lancé en 2018, le chantier EPR d'Hinkley Point a rapidement tourné au désastre et est en train de rendre irréversible la faillite à venir d'EDF. Pas de quoi refroidir ce même EDF qui a clamé : « **Grâce aux erreurs commises en Finlande ET à Flamanville ET à Hinkley Point**, nous allons éviter tous les problèmes et réussir le chantier de Penly »...

ET IL Y A ENCORE DES NAÏFS POUR LES CROIRE !

Il faut dire qu'entre temps les « responsables » d'EDF ont sorti leur baguette magique et « réglé » tous les problèmes de l'EPR **en le transformant miraculeusement en « EPR2 »**, un réacteur « *simplifié, plus facile et moins cher à construire* ». Il suffisait donc d'y penser !

Mais voilà, comme nous l'annoncions dans nos précédentes parutions, et comme parfaitement expliqué par **l'excellent site Homonuclearus**, il ne s'agit que de poudre aux yeux et, avant même d'être finalisé, **l'EPR2 est d'ores et déjà un échec industriel**. Entre autres graves problèmes, l'EPR présente des tares – par exemple des vibrations très problématiques - dont EDF est incapable de trouver la cause... **et qui seront donc présentes sur l'EPR2 !**

Le 20 février, EDF a annoncé **repousser de plusieurs mois la finalisation des plans des EPR2**, entamant ainsi **l'infinie liste des reports, retards et malfaçons qui seront annoncés au fil des mois sur le chantier de Penly**, jusqu'à son abandon (du moins faut-il l'espérer).

La baisse structurelle du prix de l'électricité en Europe condamne le nucléaire à la ruine

La prolongation de vie de deux réacteurs va coûter très cher à l'État belge
La Libre Belgique, 21 février 2024 : <https://urlz.fr/pCVE>

Nucléaire : La baisse des prix de l'électricité menace la rentabilité d'EDF
Reuters, 25 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pCqz>



La **lourde déconvenue du gouvernement belge**, contée ci-dessous n'est qu'un petit perçu du désastre qui va frapper EDF et ruiner la France en quelques années. Voici de quoi il s'agit.

Lorsque les prix de l'électricité se sont envolés en Europe sous l'effet conjugué de l'attaque de Poutine en Ukraine et de la crise de la corrosion sous contrainte (jusqu'à 31 réacteurs français arrêtés sur 56!), le **gouvernement belge a paniqué** et exigé d'Engie (propriétaire des réacteurs nucléaires belges après avoir racheté Electrabel) la **prolongation de durée de vie de 10 ans pour deux réacteurs, Doel 4 et de Tihange 3**.

Engie, qui avait acté de la fin du nucléaire en Belgique et pris ses dispositions, était très réticente à revenir en arrière et prolonger ces deux réacteurs. Logiquement, **Engie a exigé et obtenu un prix garanti (81 euros par MWh)** pour l'électricité qui sortira de ces deux réacteurs pendant les dix ans de rab imposés.

Or, **il est désormais avéré que les prix de gros en Europe vont être structurellement bas** : d'ores et déjà, sur le marché de gros, le prix payé **pour 2027** (car l'électricité s'achète longtemps à l'avance) n'est aujourd'hui plus que de **64 euros par MWh**. L'État belge va perdre dans l'affaire près de deux milliards d'euros, **voire même beaucoup plus**.

Sachant que la France ne compte pas 2 réacteurs mais **56**, plus l'EPR de Flamanville, sans oublier les chantiers commencés (Hinkley Point) et annoncés (Penly), il est facile de comprendre que c'est la ruine totale qui est programmée. Les dirigeants d'EDF et de la France en sont réduits à espérer secrètement des désastres (guerres, attentats, ouragans, séismes) qui pourraient éventuellement **faire remonter les prix de l'électricité et sauver EDF**.

Mais, dans le même temps, **les renouvelables continuent leur montée exponentielle avec des coûts qui s'effondrent**. Et ces énergies sont très décentralisées et donc très résilientes par rapport aux catastrophes naturelles ou géopolitiques. Des pays comme l'Espagne et le Portugal, autrefois considérés comme défaillants, **battent des records de productions renouvelables à des tarifs toujours plus bas**. Ce sont eux qui, bientôt, alimenteront la France...

Nucléaire : le gouvernement britannique déraile...

Nucléaire: Londres injecte 1,3 milliard de livres dans Sizewell C, projet porté par EDF
AFP, 23 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pC8e>

Un projet de 4 réacteurs AP300 en Grande-Bretagne
WNN, 8 février 2024 : <https://urlz.fr/pCit>

Londres annonce « la plus grande expansion de l'énergie nucléaire depuis 70 ans »
The Guardian, 11 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pCtO>



Parier sur le nucléaire est déjà insensé, mais en plus avec EDF...

Alors que tout montre que le projet de construire des réacteurs EPR avec EDF est la pire des idées, **le gouvernement britannique s'enferme**. D'une part, il laisse **EDF se ruiner et échouer à Hinkley Point**, ce qui peut se comprendre (les Britanniques ne sont pas censés sauver EDF!) mais, d'autre part, **il attend que le même EDF construise des EPR à Sizewell !**

Pour Sizewell, EDF est un partenaire minoritaire, ayant certes au départ investi à 50-50 aux côtés de Londres... qui a depuis rajouté 511 millions de livres puis, début 2024, carrément 1,3 milliard de livre : **la part britannique est désormais nettement supérieure à 50 %**.

Initialement, Londres et EDF projetaient chacun de descendre à 20 % et de confier le reste du financement à « **des investisseurs extérieurs** »... qui sont évidemment **introuvables** malgré les recherches (grassement rémunérées) de la banque Barclays ! Nous avons d'ailleurs évoqué dernièrement le refus total de l'organisme **Nest d'investir l'argent des retraites du public** dans l'atome, sous peine de laisser des millions de gens sans pensions !

En résumé, **EDF est en train de se crasher à Hinkley**, Londres va faire **de même à Sizewell**, et pourtant le gouvernement britannique – tel le français - continue à **aller vers le gouffre en sifflotant**. Mais les flops de chantiers ne sont pas seuls en cause : comme évoqué ci-dessus, la baisse structurelle des prix de l'électricité en Europe condamne de toute façon les projets nucléaires britanniques tout autant que ceux de la France.

Notons que le leader **prétendu de gauche**, Key Starmer, a annoncé continuer la même politique énergétique s'il gagne les élections législatives fin 2024 ou début 2025. Pauvres habitants du Royaume-Uni, **traités comme de vulgaires français !**

... alors que le nucléaire existant est en perdition !

Le site nucléaire de Sellafield piraté par des groupes liés à la Russie et à la Chine

The Guardian, 4 décembre 2023 : <https://urlz.fr/pC8H>

Six des neuf réacteurs nucléaires britanniques à l'arrêt !

Sky News, 17 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pCha>

La production nucléaire Britannique à son plus bas depuis 42 ans, menacée par le zéro net

Bloomberg, 3 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pCtE>



Au lieu de se ridiculiser en annonçant « *la plus grande expansion de l'énergie nucléaire depuis 70 ans* » (sic!), le gouvernement de Londres ferait mieux de se préoccuper de la situation catastrophique **du nucléaire britannique actuel**.

A commencer par l'état extrêmement inquiétant du **site nucléaire géant de Sellafield** qui, pour mémoire, s'appelait au début **Windscale** : il a été rebaptisé pour essayer de faire oublier **un des pires accidents nucléaires de l'Histoire**, qui s'est produit en 1957, et qui reste classé juste après **Tchernobyl et Fukushima** au dramatique palmarès des désastres atomiques.

On trouve aujourd'hui encore à Sellafield **d'immenses stockages de déchets radioactifs** entreposés là en attendant une improbable solution, mais aussi de nombreuses installations antédiluviennes **dont l'état ne cesse de se dégrader**, faisant courir des risques insensés à la population britannique **et même européenne**.

Mieux, si l'on peut dire : **ce site est désormais l'objet de hackings** de la part d'activistes Russes et Chinois. L'affaire, maintenue secrète, a bien heureusement été **révélée par le quotidien indépendant The Guardian**. Mais on attend encore que le gouvernement prenne les décisions qui s'imposent, à savoir **l'arrêt définitif et le démantèlement de ce site maudit**.

Pendant ce temps, les 9 vieux réacteurs encore en service en Grande-Bretagne, **détenus d'ailleurs par EDF**, vont très mal, au point d'être **de plus en plus souvent arrêtés**.

C'est ainsi que la production nucléaire britannique a atteint en 2023 **son niveau le plus bas depuis 42 ans**, et se dirige inexorablement vers **le zéro absolu** : même si, par extraordinaire, EDF parvient un jour à terminer et mettre en service les EPR d'Hinkley Point, **tous les autres réacteurs auront été définitivement fermés entre temps**. C'est probablement ce que Londres appelle « *la plus grande expansion de l'énergie nucléaire depuis 70 ans* »...

Macron et le nucléaire : incompétence ou trahison ?

Nucléaire : les déboires sans fin d'Hinkley Point révèlent le choix politique de détruire EDF
Médiapart, 25 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pBgF>

EDF livre ses centrales nucléaires à Amazon
Canard enchaîné, 14 février 2024

Nucléaire : les fanfaronnades de Mme Pannier-Runacher, "Tartarine des électrons"
Observatoire du nucléaire, 8 janvier 2024 : www.observatoire-du-nucleaire.org



Il suffit de suivre l'actualité pour comprendre que les ambitions nucléaires de M. Macron – et de ses prédécesseurs – sont en train de **tourner au désastre pour EDF et pour la France**.

Probable déconvenue de la mise en service de l'**EPR de Flamanville**, chantier d'ores et déjà catastrophique des **EPR d'Hinkley Point**, projet lunaire (euphémisme) de deux autres EPR en Angleterre (**Sizewell**), désastre d'ores et déjà inévitable du projet **de deux EPR2 à Penly**...

On peut - et on doit ! - reprocher énormément de choses au dénommé Emmanuel Macron, cet aventurier sans scrupules, bourreau (entre autre) des gilets jaunes, paillason de la mafia FNSEA, annonçant un jour la fermeture de 14 réacteurs nucléaires puis, quelques temps plus tard... la construction de 14 réacteurs (seul le chiffre était donc bon!), **mais il est difficile de penser que ces errements soient le fait d'un imbécile**.

Et d'ailleurs, dans **un long article charpenté**, l'expérimentée journaliste Martine Orange (Médiapart) envisage très sérieusement que les délires de M. Macron dans le nucléaire puissent en réalité s'expliquer par **le projet délibéré de détruire EDF**.

Une fois l'électricien national coulé, il suffira de **le découper en tranches à privatiser** pour le plus grand profit des amis de M. Macron, **les banques et les multinationales comme Bouygues, Vinci** et autre parasites profiteurs. Déjà, le *Canard enchaîné* révèle qu'EDF a offert à **Amazon** une part fondamentale de **la maintenance des centrales nucléaires**. C'est probablement cela « l'indépendance énergétique »...

On notera au passage qu'**une des ridicules égéries de la macronie**, Mme Pannier-Runacher, rebaptisée « **Tartarine des électrons** » par nos soins, a finalement été virée de son poste gouvernemental, assurément parce qu'elle avait trop tendance à se prendre pour la grande prêtresse de l'atome. Elle n'aura pas droit à son destin à la Giscard...

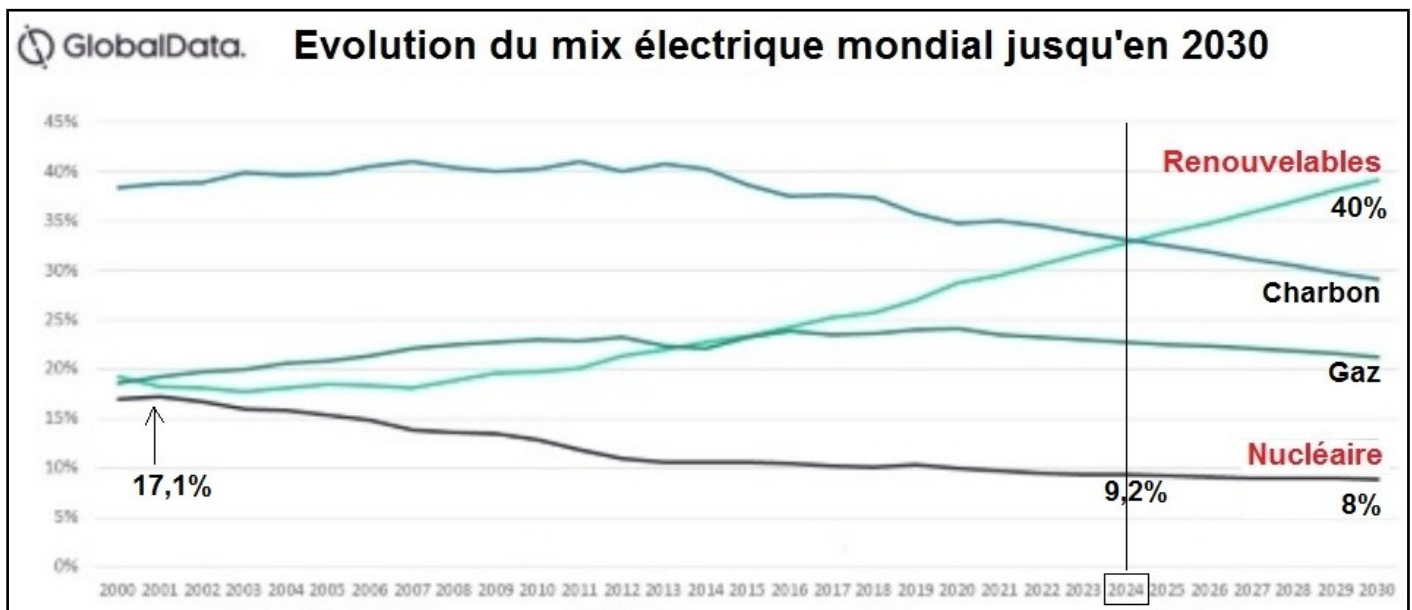
L'envol géant des renouvelables... sauf en France !

Les renouvelables bientôt première source d'électricité mondiale, devant le charbon
Libération, 24 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pFGm>

Les renouvelables produiront plus de 40 % de l'électricité mondiale dès 2028
Agence internationale de l'énergie, janvier 2024 : www.iea.org/reports/renewables-2023

L'Allemagne a passé le cap de 50 % d'électricité verte
Les Echos, 23 décembre 2023 : <https://urlz.fr/pFGv>

France : avant-projet de loi énergie-climat sans les objectifs renouvelables européens !
Euractiv, 8 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pFGz>



Nous avons déjà eu l'occasion de le dire, il ne s'agit pas ici de prétendre que les énergies renouvelables seraient **exemptes de tout défaut**, surtout quand elles sont installées en dépit du bon sens et sans concertation avec les populations locales.

Mais il est par contre justifié et nécessaire de faire **des constats sur l'évolution des diverses énergies sur Terre**, surtout quand divers médias (en particulier en France) continuent à faire croire à la population que le nucléaire serait une énergie « massive et incontournable ».

Alors que les promoteurs de l'atome ne cessent de **parler** de nombreux futurs réacteurs qui vont « bientôt » être construits, les renouvelables sont **réellement** mises en œuvre, immédiatement, massivement, et dans tous les pays du monde... **ou presque** : on notera que la France atomique et macronisée a osé produire un avant-projet de loi **sans objectif pour les renouvelables** !

Le problème pour le nucléaire n'est pas seulement d'être **réduit au rang d'énergie marginale**, mais aussi d'être confronté à **un coût toujours plus bas des énergies renouvelables**, phénomène d'une puissance et d'une rapidité **jamais vue dans l'Histoire**.

Déjà, des opérateurs (dont EDF) sont parfois obligés **d'arrêter des réacteurs nucléaires** pour se fournir en électricité renouvelable à **des tarifs imbattables**. Alors imaginez la situation dans plusieurs années si des EPR ont pu être terminés : **personne ne voudra de cette électricité ruineuse**. Les pays ayant mis des milliards dans l'atome vont le regretter amèrement...

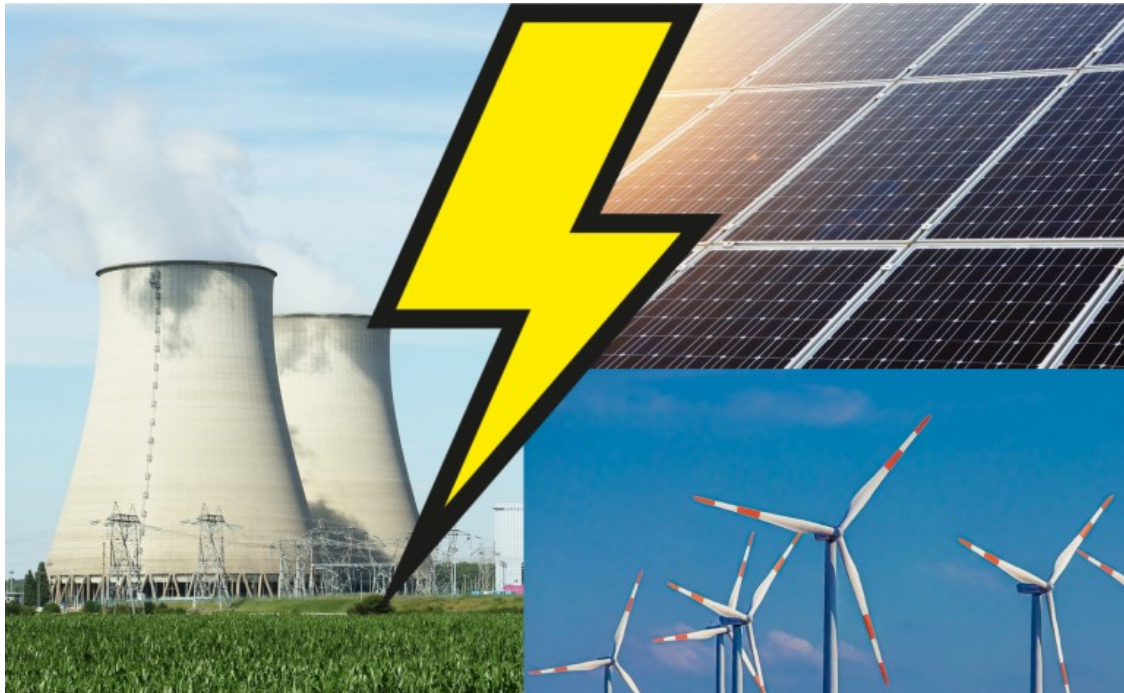
Le nucléaire poursuit sa chute libre dans le monde

L'énergie nucléaire connaît une « baisse spectaculaire » dans le monde

Reporterre, 6 décembre 2023 : <https://urlz.fr/pC1e>

Promu dans les discours à la COP28, le nucléaire n'en finit pas de décliner

Alternatives économiques, 6 décembre 2023 : <https://urlz.fr/pC21>



Le 2 décembre à Dubaï, vingt-deux États ont sans rire annoncé vouloir « **tripler les capacités de l'énergie nucléaire dans le monde d'ici à 2050** » par rapport à 2020. L'annonce, parfaitement ridicule, a été faite par John Kerry, le représentant américain à la COP28, en compagnie de plusieurs dirigeants, dont bien sûr le saltimbanque Emmanuel Macron.

Il faut noter que de nombreux pays ont été comptabilisés pour faire partie de ce projet... sans même que leur avis n'ait été demandé ! Mais il est déjà largement permis de douter des capacités de ces vingt-deux pays à assumer leur propre part de ce projet qui, à ce jour et probablement pour toujours, ressemble à un vœu pieux ou une lettre au Père Noël.

Pour s'informer bien plus sérieusement, il fallait attendre quatre jours de plus : c'est le 6 décembre qu'a été rendu public à Bruxelles le très attendu **Rapport annuel sur l'état de l'industrie nucléaire mondiale**, édition 2023 ([WNISR2023](#)). Comme tous les ans, l'équipe menée par l'analyste indépendant Mycle Schneider aligne les **données réelles** en réponse aux **promesses mirifiques** de l'industrie nucléaire et de ses promoteurs.

En 2022, les 407 réacteurs en activité dans le monde ont produit 2 546 térawattheures (TWh) d'électricité, soit **4 % de moins qu'en 2021**. L'atome ne pèse plus que **9,2 % dans le mix électrique mondial (contre 17,1 % en 2001)**, son niveau le **plus bas depuis quarante ans**. Une **véritable chute libre** qui ne va faire que s'aggraver dans les années à venir, malgré le bla-bla des ridicules Kerry, Macron et cie...

Fusion nucléaire, thorium, etc : des gogos à gogo...

Le Japon et l'Europe réussissent un pas crucial vers le Graal de la fusion nucléaire

Les Echos, 1^{er} décembre 2023 : <https://urlz.fr/pBZN>

A la Cop28, Kerry dévoile sa stratégie pour la fusion nucléaire

AP, 6 décembre 2023 : <https://urlz.fr/pBZT>

Nucléaire : les âneries de M. Bouglé sur divers plateaux de télé

Observatoire du nucléaire, 16 janvier 2024 : <https://urlz.fr/pIbt>



Terminons par quelques rappels bien utiles.

Très régulièrement, et de plus en plus souvent semble-t-il, divers organismes de recherche annoncent avoir franchi « **une étape décisive vers la maîtrise de la fusion nucléaire** » : il s'agit en réalité d'étapes décisives vers... **l'attribution de lourdes subventions d'argent public**, afin de continuer des recherches assurément passionnantes... mais échouant consciencieusement depuis 50 ans. Voir quelques rappels et explications ici : <https://urlz.fr/pIbR>

Idem concernant la **fable du thorium**, qui ressort régulièrement comme le monstre du Loch Ness et avec autant de crédibilité. Rappels et explications : <https://urlz.fr/pIc1>

On accordera enfin la médaille du ridicule au dénommé **Fabien Bouglé**, un olibrius régulièrement invité sur divers plateaux de télé et de radio pour y expliciter sans rire sa farce des « **réacteurs nucléaires mangeurs de déchets radioactifs** », face à des « journalistes » parfaitement incompetents et qui en restent babas. Rappels et explications : <https://urlz.fr/pIbt>

Prochaine **Actualité du nucléaire** dans 3 mois, avec entre temps quelques communiqués que vous pouvez toujours retrouver sur notre site web www.observatoire-du-nucleaire.org ...

[Vous pouvez soutenir l'Observatoire du nucléaire](http://www.observatoire-du-nucleaire.org)